

XLV^e Concours scolaire de patois

“Abbé Jean-Baptiste Cerlogne”

Le paysage qui change : l'étude du paysage rural et du paysage urbain

Rose-Claire Schüle¹

Depuis des siècles, voire des millénaires, il n'existe plus de paysage naturel où l'homme ne soit pas intervenu, la haute montagne étant l'espace le moins “humanisé”. Au cours du siècle passé, l'ensemble du territoire valdôtain a été fortement modifié par les constructions d'autoroutes et de routes en général et par la création de stations touristiques et l'extension des anciennes.

Le changement du paysage ne peut être valablement exposé qu'en comparant l'état du passé et celui d'aujourd'hui.

1. LE PAYSAGE RURAL SOUMIS AUX DIVERSES CULTURES

1.1. L'espace de la culture agropastorale

1.1.1. Dans l'espace agraire, y a-t-il encore des champs régulièrement plantés ou ensemencés ? des champs de céréales ? de pommes de terre ? de fèves ? d'autres ? Y a-t-il eu un remembrement parcellaire avec les accès nécessaires ? Ces champs ont-ils été converti en prés de fauche ou de pâture ? Les terrasses sont elles encore entretenues ? Les champs sont-ils laissés en friche ? Y a-t-il des plantes comme le bluet et le coquelicot qu'on ne voit plus ? Peut-on parler de perte pour la biodiversité ? Qu'en est-il des lieux-dits ? Chaque champ avait son nom, parfois inséré dans un complexe plus vaste. Ce nom tous le connaissaient ainsi que le nom du propriétaire ou de l'exploitant.

1.1.2. Des jardins non attenants aux habitations sont-ils encore entretenus et qu'y plante-t-on ? (*courtî* de *tsou* ?) Existe-t-il des vergers ? de hautes ou de basses tiges ? de petits fruits (groseilliers par ex.) ? De quelles sortes de pommes, poires, etc. Plantés de noyers ? Les châtaigneraies et les châtaigniers isolés forment-ils des espaces entre vergers et forêts ?

1.1.3. Y a-t-il encore des prés de fauche ? Des prés pour la pâture de printemps ou d'automne ? Remarque-t-on l'arrosage par aspersion ? Ces prés sont-ils entretenus ou les buissons et la forêt s'en emparent-ils ? Existe-t-il une obligation (communale) de les faucher ? Connaît-on encore des mayens et des alpages avec les déplacements des gens et des bêtes ? Les mayens et leurs alentours ne sont-ils pas simplement devenus des hameaux plus ou moins dispersés de résidences secondaires ?

- 1.1.4. Les prés sont-ils encore irrigués selon la tradition ? Le système des rus fonctionne-t-il encore ? Existe-t-il encore une commission pour la gestion ? Les rus, ont-ils été recouverts ? Avec quelles conséquences ? A-t-on construit une piste sur l'ancien ru ? Est-elle utilisable pour les travaux agricoles ? pour des promenades, du footing ?
- 1.1.5. Les alpages sont-ils toujours exploités par des troupeaux ? Les entretient-on comme jadis ? Épierrage, déblais d'avalanches, épandage du fumier, etc. Y a-t-il encore les abris pour les bêtes ou de grandes constructions collectives ? la fromagerie ? la cave à fromage ? Leur accès se fait-il par des routes carrossables ? Que sont devenus les chemins muletiers ? Le lait est-il travaillé sur place ou transporté dans des fromageries collectives ? Lactoducs ?
- 1.1.6. Le vignoble a-t-il changé ? S'est-il élargi ou rétréci ? Connaît-on encore les petites parcelles (*topies*) et les nombreux murs de soutènement ? Les vignes sont-elles en "*pergole*" ou plantées avec des échelas ? A-t-on de la vigne en grande surface, travaillée mécaniquement ? Voit-on la signalisation pour les traitements par hélicoptère ?
- 1.1.7. La forêt est-elle entretenue pour fournir du bois (de chauffe ou d'œuvre) ou pour servir d'espace de délasserment ou de tourisme ? A-t-elle été plantée par espèces (modernes comme le robinia) ou en espèces traditionnelles ? Lesquelles ?
- 1.1.8. Le paysage cultivé montre-t-il globalement un changement significatif dû au changement climatique ? L'érosion, la fonte du pergélisol et les catastrophes telles que les inondations, les éboulements, les effets de la sécheresse, changent-elles le paysage ? Il y a toujours eu des calamités, des dégâts causés par les forces de la nature, se sont-ils aggravés ? Les interventions humaines: routes, pistes, chemins de fer, remontées mécaniques, barrages, etc. sont-elles un facteur aggravant ?
- 1.1.9. Quels sont les enjeux financiers du terrain agricole devenu terrain à bâtir ou terrain exploité par le tourisme ?

2. LE PAYSAGE RURAL CONSTRUIT

- 2.1. Le paysage était-il construit en ordre dispersé ou en villages et hameaux ?
 - 2.1.1. Les constructions sont-elles encore traditionnelles (ou faussement traditionnelles) ? Existrent-ils des constructions typiques selon le village ? des raccards p.ex. Les anciens alignements sont-ils respectés ou a-t-on construit n'importe comment ?
 - 2.1.2. A-t-on encore des granges, des étables, des greniers dans les agglomérations ou ont-ils cédé devant les places de parc et les garages ? Les



Saint-Nicolas. Carte postale de 1975 (Graf-Art Torino)



Saint-Nicolas. Automne 2006

constructions et exploitations artisanales comme la forge, le moulin, le four, etc. ont-ils été abandonnés ou relégués à l'extérieur ?

- 2.1.3. Les jardins potagers ou d'agrément existent-ils toujours ou ont-ils été changés en gazon à tondre régulièrement ou en piscine ? Les haies de thuyas, etc. qui privatisent l'abord des maisons familiales ont-elles proliféré ? Des essences non indigènes comme le saule pleureur, les cerisiers du Japon, etc. ont-elles envahi ces jardins au détriment des anciennes variétés d'arbustes et plantes (roses trémières, immortelles, etc.)
- 2.1.4. L'environnement sonore et odorant a-t-il changé ? On entend moins de cloches de vaches et de bruits du bétail, mais plus ceux des voitures. Les odeurs animales et agricoles (odeur du foin) ont-elles disparues devant les effluves des moteurs d'auto et des chauffages ? Pollution.
- 2.1.5. Les villages et hameaux urbanisés ont-ils un mobilier urbain semblables aux villes ? Barrières, bacs à fleurs, massifs de fleurs, faux puits et pressoirs fleuris, éclairage ? Places de tennis ou de foot ?
- 2.1.6. Fait-on un concours de balcons fleuris ? Existe-il encore l'épicerie de village, le café, le petit bistrot ou la cave où boire un verre ?
- 2.1.7. Le changement du marché du travail, l'abandon de l'agriculture, ont-ils fait de certains villages des cités-dortoirs ?

3. LE PAYSAGE URBAIN

- 3.1. Le type de construction a-t-il changé ? Toits plats, nombreux étages, façades vitrées ? Magasins et moyennes surfaces aux devantures agressives ? "Assainissement" d'anciens quartiers ou ruelles ? Exclusion dans

le centre de bâtiments ruraux ou d'artisans relégués aux faubourgs. Sait-on encore que le dernier maréchal-ferrant et ses écuries se trouvaient encore dans les années 60 dans le sous-sol de l'Hôtel Europe à Aoste ?

- 3.1.1. Les rues et les places de la ville ont-elles été gratifiées d'un mobilier urbain tel que bacs à fleurs, grandes fontaines ou jets d'eau, bancs publics en dehors des anciens parcs ? Avec l'extension de la circulation les abris-bus ont pris place en ville. N'oublions pas les déchetteries aux nombreux bacs en ville.
- 3.1.2. Des installations de loisirs ont-elles été conçues ? Patinoire, halle de sport, tennis, places de fête, etc. Places de rassemblement (place Narbonne). Les terrasses des cafés et des restaurants se sont étendues dans l'espace communautaire des trottoirs et places.
- 3.1.3. Le paysage commercial s'est-il déplacé des petits commerces vers les grandes surfaces de la périphérie ? Les stations services et leurs heures d'ouverture nocturnes ne sont pas à négliger. En ville d'Aoste, la Foire de Saint-Ours s'est modifiée, elle s'est étendue et a perdu son caractère rural. Cette même évolution doit marquer les foires et les marchés des bourgs et bourgades.

4. LE PAYSAGE SOCIAL

- 4.1. Les lieux de rencontres et de loisir, ont fondamentalement changé. Jadis, avant l'introduction de l'eau courante dans les ménages, les enfants et les femmes surtout se trouvaient à la fontaine pour un brin de conversation. Le lavoir rassemblait les femmes et de nombreux travaux en commun rassemblaient les hommes. Les veillées et les dimanches après les offices se passaient en commun. Les constructions, l'entretien des rus, les corvées des chemins étaient l'affaire des "voisinages" ou autres groupements. Où se retrouvent les jeunes ou les vieux actuellement ? Les bancs devant les maisons n'existent plus. Les "boîtes", les bars à DJ ont-ils pris le relais ? En ville, les conciliabules préélectorales sur la place Chanoux existent-ils encore ?
- 4.2. Les Sociétés, surtout sportives, ne rassemblent plus que les adeptes et sont devenues migrantes, allant d'un match à l'extérieur à l'autre. Le sport, surtout le ski, s'est individualisé chacun se rendant seul ou en famille aux lieux touristiques.

5. LE PAYSAGE TOURISTIQUE

- 5.1. L'irruption du tourisme dans les villages et les vallées a modifié de façon souvent brutale le paysage. Des petites auberges de campagne et de mon-

tagne jusqu'aux énormes hôtels et leurs dépendances, l'espace alpin a traversé un changement incroyable. Les hôtels ont été construits sur les crêtes, aux endroits d'où la vue était la plus belle. Avec leurs noms Excelsior, Grand Hôtel, Palace, etc. ils ont en général balayé les anciens lieux-dits; qui s'en souvient encore ?

- 5.2. Les installations sportives et ludiques du tourisme: les patinoires, piscines, tennis et surtout les pistes et les installations de remontées mécaniques marquent le paysages durablement. Les anciens alpages dévastés par les pistes alimentées par les canons à neige ne sont souvent plus exploitables et défigurent le paysage estival.
- 5.3. Il n'est certes pas seul, mais le tourisme a souvent blessé le paysage d'une manière irréfléchie et portée par l'avidité des hommes. Des constructions sans possibilité de survie, non adaptées au paysage ont poussé un peu partout. Le tourisme qui a, il ne faut pas l'oublier, contribué à freiner le dépeuplement de la montagne et des campagnes, a par ailleurs aussi entraîné de nombreux habitants de nos régions à une course effrénée vers une fortune et un bonheur illusoire.

6. LE PAYSAGE SACRÉ ET MAGIQUE

- 6.1. Les églises et chapelles sont restées dans le milieu des villages mais le sont-elles aussi spirituellement ? Quels changements sont-ils intervenus dans la fréquentation des offices, dans la participation aux processions, si elles ont encore lieu ? Qu'en est-il des pèlerinages, proches et lointains ? Les fêtes patronales des chapelles et des églises réunissent-elles toute la population concernée ?
Les nombreux oratoires et croix (de mission) plantés dans le paysage signifient-elles toujours un signe de religiosité ? En crée-t-on de nouveaux ?
Plante-t-on des croix et dit-on des prières lorsqu'on plante et ensemeence les champs ?
Connaît-on encore le chemin sur lequel on transportait les défunts vers l'église et le cimetière ?
- 6.2. Connaît-on encore les lieux de croyances plus ou moins chrétiennes ? Sait-on où la synagogue, le sabbat se déroulent ? Le chemin de la procession des morts est-il encore présent ? Les glaciers abritent-ils toujours les âmes en peine qui y subissent leur purgatoire.
- 6.2.1. Où se trouvaient les fées, les hommes sauvages ? où les dragons, les vouivres et le basilic ? Les grottes et les sources ou cours d'eau des contes sont-ils repérables ? Les contes merveilleux et les légendes subsistent-elles encore dans l'imaginaire à côté des jeux électroniques et de la télévision ?

6.2.2. La haute montagne, les alpages, n'étaient pas accessibles aux humains après la désalpe. Il fallait une raison valable et une protection religieuse ou magique pour pénétrer sans mal dans les régions tabouisées. Qu'en est-il de ces régions depuis l'extension du sport, celui d'hiver notamment.

7. LE PAYSAGE ESTHÉTIQUE ET SENTIMENTAL

7.1. Quels sont les critères de beauté ou de laideur attribués au paysage naturel ou bâti ? Une forêt dense, une gorge encaissée entre les rochers, les cimes enneigées inspirent-elles la crainte ou l'admiration ?

7.1.1. Y a-t-il des lieux dans le paysage construit ou non auxquels on est sentimentalement lié ? par des souvenirs heureux ou non, par leur aspect ou leur renommée ?

NOTE

¹ Lectures conseillées : les articles de Remacle Claudine, Cerise Albert et Pasquet Olivier publiés dans les *Nouvelles du Centre d'études francoprovençales René Willien* n° 45, pp. 39-71.